

Accueil Saint Florent
MATINALE DU 9.12.2020

L'Evangélisation, la vie-même de l'Eglise

INTRODUCTION

« Evangéliser... Evangélisation... »

Le mot à utiliser sans vergogne ? On a le sentiment que voilà le sésame qui ouvre toutes les portes, le thème inévitable, le sujet incontournable pour qui veut paraître à la page, le mot à vivre si l'on veut tant soit peu prétendre être un chrétien de ce temps...

De la base au sommet de l'Eglise, on n'a plus que mot à la bouche. C'est le leitmotiv... Le thème fétiche pour toutes les rencontre sérieuses, congrès, congrès mission, etc.

Mais que mettons-nous sous ce mot ? Que signifie-t-il vraiment ? De quoi parle-t-il ? Et en quoi nous engage-t-il ? Pourquoi évangéliser ? Est-ce si important ? Et qu'est-ce que c'est ? Comment fait-on cela ? Quand un mot devient « phare », on en attend évidemment toute la lumière... Mais on découvre vite que ce n'est pas si évident... Plus un mot est repris dans la grande caisse de résonnance qu'est notre monde, plus il s'entoure de brouillard et ... nous donne le tournis...

Comment faire ? Je ne vous proposerai pas de grande définition un peu abstraite, mais une démarche plus inductive, plus subjective. Partons du vécu de l'Eglise et du nôtre, personnellement. Comment l'Eglise a-t-elle inventé ou réinventé ce mot ? Quelle expérience fondatrice, originelle veut-elle exprimer à travers lui ? Quelle espérance exprime-t-elle à travers ce mot ?

Plus concrètement encore, comment moi, et chacun de vous peut-être avez-vous trouvé ce mot sur votre chemin de croyants, de disciples du Christ. Et que sens vital a-t-il pris pour vous ?

Pour moi, prêtre spiritain, curé de communauté de paroisses en Alsace durant une vingtaine d'années (de 2000 à 2020), avec une équipe missionnaire spiritaine et des équipes d'animation pastorale dynamiques, je sais exactement à quel moment et au cœur de quelles préoccupations pastorales, « l'évangélisation » est devenue réalité et comment elle m'a invité à tenter ce que le pape François appelle la « conversion pastorale ».

C'est cette aventure-là qui me sert de guide, pour ce travail.

En Juin 2011, nous faisons le bilan de l'année pastorale en EAP (Equipe d'animation pastorale). Ça « tourne » dans la communauté de paroisses de la Meinau (quartier de 17 000 habitants de Strasbourg Sud, avec deux clochers Saint Vincent de Paul et Saint Amand...), et pourtant, on s'interroge... on a le sentiment de ronronner... Oui, oui, la pastorale des jeunes, les formations, la liturgie, la catéchèse, les scouts..., ça roule... Et pourtant..., l'impression que ça ne bouge pas, qu'on fait du sur-place. La communauté est généreuse... Il y a une belle solidarité... une présence dans le quartier... mais c'est toujours un peu les mêmes...

Pèlerinages, prédications... on fait tout ce qu'on peut... On a tout ce qu'on veut... Mais est-ce que la communauté bouge et grandit vraiment ? Est-ce que les chrétiens grandissent dans leur foi, dans

la connaissance vitale de la Bonne Nouvelle ? Deviennent-ils vraiment capables d'en rendre compte ?... Les célébrations OK... vivantes... Mais qu'est-ce que ça change vraiment ? etc.

Que faire ? Faut-il faire encore plus ?

Une conviction s'empare du groupe : Non, il faut un changement plus profond... Mais lequel ??? Sentiment profond que nous ne savons pas... Il faut apprendre quelque chose de neuf, quelque chose qui vient ailleurs... Il doit bien exister quelque chose de neuf... Mais où ?

Un des participants finit par lâcher qu'il connaît quelqu'un qui lui a parlé d'une méthode... Durant l'été, je contacte cette personne... Elle me parle des cellules paroissiales d'évangélisation... Elle me dit : « Va voir... ». Je prends contact... **et me fais inviter à une première session de formation : à Peltre, en Lorraine...** C'était en janvier 2012.

Une vingtaine de personnes sont là... Je sens immédiatement qu'elles prient autrement... Mais surtout, le conférencier, un canadien, le P. Mario Saint-Pierre, parle d'un texte fondamental de l'Eglise, qui serait à la base de tout le mouvement missionnaire actuel de l'Eglise : **l'Encyclique de Paul VI « Evangelii Nuntiandi »**, un texte sorti le 8 décembre 1975. Honteux, j'avoue que je n'en avais pratiquement pas entendu parler. J'ai une excuse : j'étais à cette époque à Brazzaville... loin de tout ça... !

1. EVANGELISATION 1 : LA VOCATION DE L'EGLISE

1.1 *Le contexte de 2012*

A cette session, en 2012, je vais découvrir le tout premier sens du mot « évangélisation » : l'évangélisation est la vocation, la mission, la raison d'être de toute l'Eglise. **Elle est le principe intégrateur du système, du processus vivant qu'est l'Eglise.**

Cela veut dire que l'Eglise existe pour évangéliser. Je tombe des nues.

C'est la grande idée de l'encyclique *Evangelii Nuntiandi*.

Ce texte de Paul VI fait suite à un Synode des évêques sur l'Evangélisation précisément... Or, ce synode a passé des jours et des semaines, dans une situation de blocage. Les Pères étaient totalement divisés... chacun avait sa conception de l'Evangélisation et ne voulait pas en démordre... : Les Asiatiques étaient pour le dialogue (d'autres aussi...)

L'Afrique était pour l'inculturation

L'Amérique du Sud pour la libération

L'Europe pour le témoignage en acte mais surtout pas en parole, etc...

Tout était bloqué...

C'est alors que Karol Wotywa, archevêque de Cracovie, avec un petit groupe d'évêques dont il est le leader, va littéralement sortir le Synode sur l'Evangélisation de 1973 de ses impasses et proposer la base de ce texte fondateur : *Evangélii Nuntiandi*, la bible du mouvement missionnaire actuel.

Plus tard, c'est lui qui lancera le mouvement de « la nouvelle évangélisation ». Il utilise le mot pour la première fois le 1er février 1983, lors de son discours inaugural de la Conférence épiscopale latino-américaine, et cela à Haïti. Il dira que la nouvelle évangélisation est nouvelle dans son ardeur, dans sa méthode et dans ses manifestations.

C'est en 1973 qu'il a formalisé la méthode... exprimé dans l'*Evangélii Nuntiandi* et reprise sans cesse depuis, surtout par le pape François... Elle seule peut sortir la mission et l'Eglise de ses blocages...

Cela me sembla étrange au point de départ, mais toute la session de Peltre portait sur ce thème de cette nouvelle méthode... le levier le plus important pour changer quelque chose dans l'Eglise

apparaissait être une question de méthode... Pour sortir l'Eglise de ses ornières, il faut changer de méthode, de logique, de manière de penser, de comprendre le monde et les choses... Comme j'avais enseigné un peu de philosophie, je me suis dit : bon... pourquoi pas ?

1.2 *La nouvelle méthode, la nouvelle logique...*

Quelle est cette nouvelle méthode, cette nouvelle logique ?

Elle est la nouvelle manière de penser qui est en fait la manière de penser moderne, par contraste avec celle d'Aristote sur laquelle on a fonctionné durant des siècles...

Beaucoup d'entre nous, nous avons assisté à l'école au passage des mathématiques classiques aux mathématiques modernes, celles des ensembles... Il s'agit de ce passage d'une logique à une autre... Les éléments d'un ensemble doivent s'organiser organiquement, de façon justement à créer un « organisme » de type vivant qui est plus que l'ensemble de ses parties...

C'est une **vision systémique** (pas systématique !), **organique...**

J Paul II a compris cela et l'a appliqué pour la première fois dans son œuvre majeure « *Amour et responsabilité* » (1960)... qui fera de lui un spécialiste incontournable des questions du mariage... L'idée, c'est que le vivant poursuit un but... comme chaque acte humain d'ailleurs (l'acte sexuel par exemple) auquel concourt tout le reste qui ainsi trouve son sens...

Ce but, ce sens... est le principe intégrateur !

Définition : L'intégration est le processus (démarche) par lequel un vivant accomplit son être, ce pour quoi il est fait, son intégralité, dans l'unification et l'harmonisation de ses éléments constitutifs complexes, qui tous trouvent ainsi leur place et leur sens.

François, dans son texte inaugural, *Evangelii Gaudium* explicitera la méthode par les 4 grands principes de toute action du vivant sur le vivant, de l'homme dans la société, dans le monde (N° 222...)

1. Le temps est supérieur à l'espace
2. L'unité prévaut sur le conflit
3. La réalité est plus importante que l'idée
4. Le tout est supérieur à la partie.

1.3 *L'évangélisation est la raison d'être de l'Eglise*

1.3.1 *L'Evangélisation, le principe intégrateur de l'action de l'Eglise*

Ainsi, naît la première grande intuition d'*Evangelii Nuntiandi*, la plus féconde car la plus fidèle à « l'origine » d'où a jaillit et d'où continue de naître l'Eglise : bC'est l'intuition que l'évangélisation est l'acte intégrateur de toute la vie et de toute l'activité de l'Eglise... l'acte par lequel l'Eglise accomplit sa mission fondamentale en harmonisant tous les autres aspects de sa vie... Tout, prédication, catéchèse, solidarité... trouvent sens et place en vue de l'évangélisation... François ne cesse de répéter cela...

Nous n'avons pas fini de penser cela... ! Ni de l'admettre ! C'est la base de la nouvelle évangélisation...

C'est le Concile (Ad Gentes 2) qui affirme que « *par nature, l'Eglise dans son pèlerinage sur la terre est missionnaire* »... *L'Eglise vit dans la mesure où elle évangélise, si non elle meurt.*

Quand nous entendons parler de « conversion pastorale », il s'agit évidemment de la conversion vers cette intuition, cette vision...

Cela dit noir sur blanc au paragraphe 14 d'EN... L'Eglise est missionnaire par nature parce qu'elle est inséparable du Christ, parce qu'elle est le Corps que le Christ ressuscité se donne pour continuer

sa mission dans le monde. Evangéliser est la vocation de l'Eglise, de chaque baptisé... du prêtre dont c'est aussi la première mission, comme de tout baptisé.

Il y va du salut du monde.

Nous trouvons là la réponse à la question que nous nous posons tout le temps : Une Eglise vivante ??? Une Eglise vivante est une Eglise qui prend et reprend conscience, où chaque baptisé est appelé, envoyé, existe pour évangéliser... C'est notre vocation... le sens de notre baptême... Nous sommes plongés dans la mission du christ... C'est notre responsabilité...

Là où le Christ paraît, commence l'Evangile... la Bonne Nouvelle est annoncée, le Royaume de Dieu commence... Il est le premier évangélisateur.

Le Christ dans l'Evangile appelle ses disciples et leur confie sa mission...

Ainsi, en St Matthieu : Mt 10,...6... « *Allez.. sur votre route, proclamez que le Royaume des cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* »... Une mission difficile... qui rencontre plein d'oppositions comme le Christ lui-même... Le disciple n'est pas plus grand que son maître...

VOIR : TEXTE 1 : EN (Evangélii Nuntiandi 14 : L'EGLISE EXISTE POUR ÉVANGÉLISER

1.3.2 *Le mandat missionnaire du Ressuscité :*

Il faut se rappeler ici l'importance du « **mandat missionnaire** ». Dans tous les évangiles c'est la première et pratiquement la seule parole du Christ ressuscité à ses disciples le soir-même de Pâques.

« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. En allant, de toutes les nations **faites des disciples**, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. (Mt 28, 18-20)

La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint... » (Jn 20, 21-22)

On prêchera en son nom la conversion et le pardon des péchés à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. C'est vous qui en êtes les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. (Lc 24, 47-49)

Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. (Ac 1, 8)

Allez par le monde entier, proclamez l'Evangile à toutes les créatures. (Mc 16, 15)

L'évangélisation n'est donc pas la tâche d'un corps spécialisé dans l'Eglise... Elle est la vocation du baptisé, sa raison d'être et la raison d'être de toute l'Eglise et la source, l'unique source de sa vitalité.

2. EVANGÉLISATION 2 : LA RENAISSANCE DU MONDE

2.1 *L'évangélisation, une démarche elle-même complexe*

L'Evangélisation est le but, la raison d'être... de toute l'activité de l'Eglise...

Mais, la question rebondit : qu'est-ce que évangéliser ?

Je suis alors sonné d'apprendre, moi missionnaire, qu'il y a, et c'est sans doute le cœur du texte de cette encyclique, **une définition complète de l'évangélisation** :

La voici, au numéro 24 de EN :

L'évangélisation, avons-Nous dit, est une démarche complexe, aux éléments variés : renouveau de l'humanité, témoignage, annonce explicite, adhésion du cœur, entrée dans la communauté, accueil des signes, initiative d'apostolat.

Ces éléments peuvent apparaître contrastants, voire exclusifs. Ils sont en réalité complémentaires et mutuellement enrichissants. Il faut toujours envisager chacun d'eux dans son intégration aux autres. La valeur du récent Synode a été de nous avoir constamment invités à composer ces éléments, plutôt qu'à les opposer entre eux, pour avoir la pleine compréhension de l'activité évangélisatrice de l'Eglise.

L'évangélisation est donc elle-même une **démarche complexe** qui intègre 7 éléments ou 7 moments :

renouveau de l'humanité,
témoignage,
annonce explicite,
adhésion du cœur,
entrée dans la communauté,
accueil des signes,
initiative d'apostolat.

Le synode sur l'évangélisation de 1973 achoppait sur les différences entre les participants... chacun défendait sa partie de manière un peu exclusive : l'un mettait l'accent sur le témoignage, l'autre sur la conversion, le troisième sur l'annonce explicite...

Rappelez-vous... L'Asie était pour le dialogue, l'Afrique pour l'acculturation, l'Amérique du Sud pour la libération, l'Europe pour le témoignage...

Wojtyla propose au Synode un texte qu'on a appelé : « *Le document bleu* » où il expose pour la première fois l'idée qu'il fallait cesser d'opposer... que l'évangélisation était l'ensemble de ces éléments mais intégrés dans un ensemble... Ainsi pouvait-on parvenir à la pleine compréhension de l'activité évangélisatrice de l'Eglise.

Cela résonna assez profond en moi... Nous n'avons cessé d'opposer ... Il y avait les partisans de ceci ou de cela...

Mais il ne suffit pas de dire cela... Il ne suffit pas de dire qu'il faut tenir ensemble les 7 éléments, il faut encore voir comment... si non, on risquera une cacophonie encore plus grande... Il ne suffit pas de juxtaposer ces éléments, **il faut les intégrer... voilà le mot clé...**

2.2 *Le principe intégrateur de l'évangélisation*

Si l'évangélisation elle-même doit être conçue comme une démarche... quel en est l'élément intégrateur ?

C'est très clairement le premier qui est nommé... Le but visé est **le renouveau de l'humanité**, son salut, son intégration dans le projet de Dieu... sa pleine réalisation... telle que le Créateur l'a voulu, créée en contemplant son propre Fils le Seigneur Jésus Christ. Le but est la divinisation de l'homme... Catholiques, nous manquons traditionnellement un peu de souffle dans cette vision... Les orthodoxes sont plus forts que nous à ce niveau...

Cela suppose d'abord de sortir de nous-mêmes et d'opérer, de continuer à opérer au moins 2 déplacements dans nos mentalités :

1. Paragraphes 17-18 de EN : Quand on pense évangélisation, il ne faut pas d'abord penser à nos affaires habituelles (messe, catéchèse, prédication...), l'Eglise doit continuer à se décentrer vers l'homme, vers le monde. L'évangélisation est un acte de l'Eglise en faveur du monde et de tout homme. Il faut porter l'Evangile dans le monde concret, participer à l'action de Dieu en faveur du monde. Il y est déjà présent, déjà incarné, déjà à l'œuvre...
« Voici que je fais toutes choses nouvelles » (Ap 21,5)
 Evangéliser, c'est travailler à rendre neuve l'humanité....
 Travailler à la conversion des mentalités...
 François dira : « Il faut sortir... »
2. Pour cela, il y a toujours un deuxième déplacement à opérer : il faut quitter le point de vue de l'espace, de l'extérieur, vers le point de vue de l'intérieur et du temps... Il ne s'agit plus d'aller d'un monde évangélisé à un autre qui ne le serait pas... mais de descendre dans la profondeur de l'homme et d'y faire éclater la puissance de l'Evangile... rejoindre les modèles de vie sédimentés au fond des cultures, des mentalités, des mythes, des contes, des rites de l'humanité... tous déjà travaillés par la grâce, par l'Esprit de Dieu... tous déjà marqués du sceau de la structure pascale du mystère humain... mais tous aussi pécheurs ...

En tout homme sommeille l'enfant de Dieu... La grâce est originelle, mais le péché et l'obscurité règnent partout... « Il vous faut renaître », dit Jésus à Nicodème... tous... L'Ev est ce renaître en vue de l'accomplissement de l'homme....

Ici, nous sommes au cœur : Tout humain est sauvé par Jésus-Christ qu'il le connaisse ou non, qu'il l'accueille ou le refuse... personne n'est sauvé par sa bonté naturelle... Il faudra creuser cela...

Il faut renaître en Christ ...

Je voudrais ajouter et il ne faut pas l'oublier que ce principe intégrateur, le renouvellement de l'humanité ne peut se réaliser que par l'action de celui *qui est le Grand Principe intégrateur, l'Esprit Saint*... Tous les textes missionnaires le disent avec force : ***c'est l'Esprit Saint qui est l'acteur premier*** de l'évangélisation... et toute action missionnaire ne peut se faire que dans l'invocation et l'accueil de l'Esprit Saint... L'évangélisation est le fruit d'une nouvelle Pentecôte, ***d'un nouveau baptême dans l'Esprit Saint***... Ce caractère « charismatique » m'a beaucoup frappé...

Je dirais que nous avons là le véritable principe intégrateur, **car le mouvement charismatique est sauvé quand il devient dynamisme missionnaire et la volonté d'évangélisation est sauvée à son tour quand elle est vécue dans le souffle de Pentecôte...**

2.3 Par quel processus est mise en route cette renaissance ?

Paul VI en détaille longuement les moments, tous nécessaires et s'imbriquant les uns dans les autres, tous nécessaires :

Témoignage par toute la vie du visage de Dieu et de l'homme... du visage absolument renversant de Dieu tel qu'il se révèle dans son histoire sainte avec l'humanité... un Dieu qui créée par amour,

choisit les petits et les faibles, entend le cri de son peuple... Un Dieu qui cherche à faire alliance avec l'humain... qui a élu domicile en humanité en son Fils le Christ...

Annonce explicite : Proclamation claire dans la force de l'Esprit Saint (Pentecôte) que Jésus est le Christ, le Sauveur... annonce du kérygme de la mort et Résurrection du Christ... seul chemin de communion entre les hommes et Dieu...

Adhésion du cœur : L'humain saute dans la barque... adhère, se met en route avec le Christ... entre dans un chemin de conversion de la vie... Evangélisation de la vie (famille, société, entraide...)... Seule la puissance divine du message est capable de cela...

Entrée dans la communauté : Moment délicat... entrée en Eglise, retour en Eglise... Vécu des sacrements... Participation à la vie de la communauté... d'une communauté pécheresse... Par quel chemin ???... Participations diverses à la communauté... Même s'il existe un baptême de désir...

Accueil des signes : Le salut n'est pas une idée... c'est une vie, une naissance, une résurrection concrète... dans l'accueil de la force des signes posés par le Christ qui sans didit : « Lève-toi !... Marche... Vois... ! Entends... Ressuscite...!）....

Adhésion concrète à l'Evangile... annoncé, proclamé, médité en Eglise, en petits groupes... dans l'espérance de l'accomplissement... dans la tonalité de l'époque, Paul VI insiste beaucoup sur la dimension de la libération.

L'Eglise est invitée à mettre toute sa force dans l'accompagnement de ce chemin de guérison, de croissante du disciple par catéchèse, les groupes de la Parole, les médias, l'accompagnement personnel les sacrements, la piété populaire...

Initiative d'apostolat : le processus d'Evangélisation s'accomplit quand celui qui est devenu disciple devient à son tour missionnaire, évangélisateur.

2.4 *Mises en œuvre : Essais et expériences*

Nous avons tous vécu dans nos paroisses... cherché à mettre en œuvre avec ferveur des expressions nouvelles de la mission de l'Eglise. toutes obéissant peu ou prou à la nouvelle méthode que nous venons de mettre en lumière...

Chaque fois que nous remettons sur le métier la question de l'évangélisation, qui est devenue l'objectif de notre pastorale et l'objet de notre conversion pastorale, il est bon de s'interroger (positivement) :

- Avons-nous bien ancré en nous l'esprit et la méthode de ces expressions nouvelles ?
- Quels principes intégrateurs forts et parfois nouveaux avons-nous découverts ?
- Comment commencer, comment continuer à renaître ?

Ces expressions sont nombreuses : évangélisation de rue, cours alpha, cellules paroissiales d'évangélisation... cénacles, maisons d'Evangile, groupes graine d'Evangile, etc.

Je voudrais simplement faire quelques réflexions sur ce que je connais un tout petit peu...

les cellules paroissiales d'évangélisation...

Mais la même réflexion dit être faite sur toute autre méthode nouvelle...

1. *Le principe intégrateur missionnaire est très fort et très affirmé...*

La vision des cellules est bien de faire des disciples missionnaires, des disciples convertis, évangélisés pour devenir à leur tour évangélisateurs... pour obéir au mandat missionnaire du Ressuscité... pour aller à la pêche et inviter les poissons du fond de la mer à sauter dans la barque.

Le principe intégrateur spirituel est lui aussi super affirmé... rien n'est possible en-dehors de l'invocation à l'Esprit Saint... toute réunion commence par un important temps de louange et d'invocation à l'Esprit Saint... La base, la rampe de lancement de tout est l'adoration eucharistique hebdomadaire, comme moment de communion au Christ et d'accueil de son Esprit évangélique...

Petite remarque (mais qui mérite réflexion) : par rapport à EN, la vision est ici peut-être plus ecclésio-centrée. Il s'agit plus de faire sauter les petits poissons dans la barque du Christ que de transformer le monde... J'ai toujours ressenti cela... mais chaque pasteur peut évidemment veiller au grain... et ouvrir les horizons... Mais, c'est une question...

Du point de vue de la conception de l'Eglise, le mouvement joue aussi la carte de l'intégration... Même s'il accorde une place centrale au curé, à sa conversion pastorale, à sa conversion à la vision missionnaire, à sa contribution nécessaire (c'est lui qui doit faire l'enseignement hebdomadaire... c'est au pasteur de former ses brebis... grande exigence qui fait hésiter plus d'un !)... le mouvement est pourtant entre les mains des baptisés – ils se réunissent entre eux – c'est eux qui sont les évangélisateurs – ils sont animés par des leaders qui sont conçus comme participant vraiment au ministère du pasteur (il y aurait beaucoup à dire ici...).

2. *Les 7 moments du processus d'évangélisation dans les cellules :*

- **L'oïkos et la prière :** La méthode des cellules est une méthode **ONE to ONE...**, c'est-à-dire de relation de personne à personne et qui plus est de personne proche à personne proche... si tu n'évangélises pas les personnes proches de toi... qui va le faire ? Faire son oïkos, c'est laisser l'Esprit Saint te confier des personnes, en faire comme une maison (oïkos), ta maison d'Evangélisation... La première chose à faire, ce sera la prière : prier pour elles longuement... pendant l'adoration... Beaucoup de choses à dire sur cette prière... à l'Esprit Saint qui nous précède en cette personne....

- **Le service (ou témoignage) :** aimer cette personne comme elle n'a jamais été aimée, l'aider... surtout si elle est à un moment de fragilité... « chercher la plaie et la guérir »...

- **Le partage (ou annonce explicite)...** si elle te demande : « Pourquoi fais-tu cela pour moi ? » C'est le moment, non pas d'un cours de théologie, mais de partager comment le Seigneur nous a sauvés (kérygme) et la place qu'occupe le Seigneur dans notre vie...

- **L'explication :** Il faut aider l'autre, et soi-même d'ailleurs, à dépasser les objections, les peurs... les préjugés... écouter les questions... même si on n'a pas toujours toutes les réponses... C'est un temps de dialogue... de témoignage...

- **L'invitation :** Inviter l'autre à se tourner vers le Christ qui veut lui aussi le guérir, le sauver... l'inviter à lui confier sa vie... à se laisser prendre au filet... à donner la main au Christ pour monter dans la barque...

- **L'entrée en cellule :** d'abord, en « petite Eglise », et partager cette expérience... Moment clé qui engage la cellule à être vraiment témoin pour la personne de l'amour du Christ...

- **L'entrée dans la communauté** qui célèbre et qui prie, qui accueille les personnes avec leurs dons... une communauté qui écoute la Parole, se laisse évangéliser... fraternelle et solidaire...

Jusqu'à ce que la personne devienne à son tour disciple missionnaire et commence à faire son oïkos...

- **Devenir missionnaire à son tour** ... Moment essentiel... Le disciple n'est disciple que s'il est disciple missionnaire (cela reste-t-il pas le point aveugle de nos « pastorales » ?)

Comment se passe la réunion hebdomadaire de la cellule ?

- Accueil... et temps de louange
- Partage du vécu missionnaire de la semaine
- L'enseignement du curé
- Approfondissement de l'enseignement
- Annonces et projets de la cellule et de la communauté
- Prière d'intercession
- Et si possible, prière de guérison...

3. Question et...

Je ressens très fort que les cellules apportent :

- Un + de ferveur à la communauté... à travers l'adoration eucharistique...
- Un + de chaleur et de fraternité certain
- Un + d'engagement des personnes dans la communauté et au service des autres... Elles y puisent une grande force
- Un plus de croissance dans la foi
- Un souci certain de raccrocher des personnes à la vie chrétienne, à l'Eglise...
- Un + au niveau du vécu en petite Eglise... dans la construction de l'Eglise cellulaire (cellular church) avec l'ide que la grande Eglise se reconstruira à partir des cellules de croyants qui accueillent l'Evangile entre frères...

Mais, c'est tout de même difficile d'atteindre vraiment l'objectif missionnaire :

- Grande difficulté de passer à l'acte évangélisateur...

- Grande difficulté de mobiliser l'Eglise autour d'un tel projet : Il y faudrait d'abord une conversion de toute l'équipe pastorale à cette vision, à cet objectif... à travers toutes les activités paroissiales...

- Il y faudrait aussi une prise de conscience plus forte (donc, plus de prédications consacrées à cela...) de l'ensemble de la communauté autour de cet objectif... plus de conversion pastorale de tous... Plus de choix... On fait et on veut cela... et c'est un choix... Difficile...

- Il faudrait aussi pouvoir susciter une plus grande faim et soif... de grandir... de croître dans la foi... de connaître mieux le Christ... une soif de creuser l'Evangile... et d'en vivre... et de le partager... Cela existe... mais le passage d'un christianisme de routine (où on a fait le catéchisme de sa première communion...), d'un monde qui ignore à peu près tout des richesses de la foi (détenues par les clercs)... à une Eglise en croissance en nombre et en spiritualité (comme dans les Actes des Apôtres)

...

peut-être simplement que l'ensemble de notre Eglise ne le veut pas... (si nos Eglise se vident, c'est que ceux qui y sont ne désirent pas qu'elles se remplissent... ! Les gens sont bien là où ils sont... et on ne peut obliger personne !).

- On aspire à « être bien ensemble, » mais cela ne crée pas forcément une communauté de disciples missionnaires du Seigneur...

- Le système repose sur la « reproduction » des cellules... Si une cellule grandit, elle se divise.... Etc... Il faut une grande volonté pour cela... et séparer quand on commence à être bien ensemble... mais alors on va rapidement ronronner...

- Le système repose sur la formation des leaders qui rassemblent une cellule (mais aussi toute équipe, maison d'Évangile, cénacle, groupe Saveurs d'Évangile, etc) et qui y sont vraiment leur pasteur ! Là, le bas blesse vraiment... Il faudrait partout des écoles de formation de leaders... Cela n'est pas encore la culture de l'Eglise (catholique...)... Mais le problème du leadership, du **bon** leadership, se pose partout dans la société...

On voit bien les questions qu'il faudrait approfondir...

- Formation des leaders...

- **Mais plus profondément :**

- Quel peut bien être le starter qui met quelqu'un en route vers un véritable désir de croissance ?

- Quelles transformations doit vivre la communauté pour devenir une communauté qui évangélise ? Question infinie...

- La conversion pastorale des pasteurs ?

- Des labos mission..

Il faut donc aller plus loin dans la question : qu'est-ce que évangéliser ?

3. EVANGÉLISATION 3 : LE STARTER

3.1 Où en sommes-nous ?

Oui, où en sommes-nous de notre parcours ?

- Nous avons découvert que l'évangélisation est la nature-même de l'Eglise : elle existe pour évangéliser. L'évangélisation est l'acte intégrateur, principe, objectif et raison d'être de toute sa vie.
- Nous avons mis au jour toute la richesse de ce geste évangélisateur qui se déploie en ses 7 moments tous essentiels, et eux-mêmes aimentés par un seul objectif : la divinisation du monde, de l'homme selon le projet de Dieu.
- Et pourtant, il nous arrive de faire une expérience crucifiante... Nous avons beau avoir mis au point un processus d'évangélisation impeccable, bien huilé... où tout est en place... avec une bonne méthode... Ça semble même « marcher »... « C'était un beau moment... une belle célébration... » et pourtant... tout peut retomber comme un beau soufflé... ou bien fait, rien ne se passe vraiment... Tout semble en place du côté de l'Eglise... L'évangélisation est devenu le cœur de notre projet... C'est comme s'il manquait le starter... le détonateur qui va mettre le feu aux poudre... Quel est ce starter ?

3.2 L'Evangélisation comme starter

Quel est le starter qui lance un humain dans l'aventure de devenir un disciple du Christ ? Car, c'est bien de cela qu'il s'agit... et il faut vraiment en prendre conscience... Il ne s'agit pas de convaincre quelqu'un de nos croyances, de nos valeurs (c'est souvent ainsi que. Nous comprenons les choses... !). Il ne s'agit pas d'avoir raison dans le débat... ni même d'être le meilleur... ou le plus religieux... ou je ne sais quoi encore...

Il s'agit en fait de quelque chose de très précis : devenir disciple du Christ...

François dit : « Faites des disciples missionnaires ».

Or, le Christ demande la même chose...

J'ai découvert sous la plume de James Mallon (dans son livre, *Manuel de survie pour les paroisses, Pour une conversion pastorale*, pp. 26 - 33), le texte exact du mandat missionnaire du Christ en Mt 28,19-20... Je n'avais jamais remarqué cela... Et vous ?

Voici les paroles du Ressuscité en restant au plus près de l'original grec :

« En allant,

Faites des disciples,

Les baptisant... au nom...,

leur apprenant à garder les commandements que je vous ai donnés.

Et moi je suis avec vous... »

Il n'y a qu'un ordre du Seigneur : **Faites des disciples !** Voilà l'essentiel, voilà ce que nous demande le Seigneur, voilà ce qu'il a fait lui-même. Et c'est cela aussi la préoccupation centrale du pape François...

Mais qu'est-ce qu'un disciple ? Mathetes vient du verbe manthanein qui veut dire apprendre. Devenir disciple, c'est entrer en apprentissage, en croissance, en processus de croissance, de connaissance de plus en plus approfondie du Seigneur, en compagnonnage avec lui, etc.

Qu'est-ce qui peut amener quelqu'un à entrer dans ce processus-là ?

Qu'est-ce qui, quelle passion amène quelqu'un à entrer en apprentissage ? Dans n'importe quel métier... C'est l'expérience profonde, unique d'une passion pour quelqu'un, pour une activité... C'est en fait un coup de foudre, et un coup de foudre restera toujours inexplicable !

Ici, il s'agit l'expérience première de la rencontre avec le Seigneur, suffisamment forte pour provoquer cela... Et c'est là le starter de l'Evangélisation...

Qu'est-ce que c'est cela ?

- C'est à la fois ce que François appelle une rencontre, une rencontre avec le Christ ressuscité... comme Saul sur le chemin de Damas...
- Et c'est (car cela va ensemble), une parole, une parole du Christ, portée par l'Eglise... une parole en laquelle le Christ « dit » vraiment à quelqu'un : « Voilà qui je suis pour toi... » Et cette parole, la tradition chrétienne l'appelle le kérygme. Qu'est-ce que cela ?

VOILÀ LE STARTER OU L'EVANGÉLISATION COMME STARTER !

- Quelle est cette rencontre ?
- Quelle est cette parole ?

3.3 Rencontrer le Seigneur ?

Evangelii Gaudium 3. J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclus de la joie que nous apporte le Seigneur ».¹¹ Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts. C'est le moment pour dire à Jésus Christ

: « *Seigneur, je me suis laissé tromper, de mille manières j'ai fui ton amour, cependant je suis ici une fois encore pour renouveler mon alliance avec toi. J'ai besoin de toi. Rachète-moi de nouveau Seigneur, accepte-moi encore une fois entre tes bras rédempteurs* ». Cela nous fait tant de bien de revenir à lui quand nous nous sommes perdus ! J'insiste encore une fois : *Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde. Celui qui nous a invités à pardonner « soixante-dix fois sept fois »* (Mt 18, 22) nous donne l'exemple : *il pardonne soixante-dix fois sept fois. Il revient nous charger sur ses épaules une fois après l'autre. Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie. Ne fuyons pas la résurrection de Jésus, ne nous donnons jamais pour vaincus, advienne que pourra. Rien ne peut davantage que sa vie qui nous pousse en avant !*

Voilà l'exhortation initiale de « La joie de l'Evangile » !

Mais comment comprendre cette expérience initiale ?

François lui-même ne dit pas des choses simples : il demande de « renouveler »... Il y a donc eu une rencontre antérieure... à renouveler... Il nous demande de renouer avec le Seigneur... Le texte lui-même est une invitation à aller plus près de la source, à y retourner...

En fait, à vivre une vraie première rencontre, ou une vraie nouvelle première rencontre... Même nous... vieux routiers...

Les témoignages de cette rencontre-là avec le Seigneur abondent aujourd'hui partout... Mais qu'est-ce qu'ils racontent en fait ?

Il me semble qu'ils nous montrent que cet événement n'est pas non plus quelque chose de simple, d'instantané...

Elle est aussi tout un processus complexe... une entrée dans une démarche que nous ne faisons pas de nous-mêmes... mais dans laquelle nous sommes embarqués... Et c'est peut-être le premier rôle d'une Eglise qui évangélise que d'accompagner les personnes dans ce processus... qui est peu ou prou le processus des premiers pas dans la vie spirituelle du disciple...

Que nous dit le témoignage des « touchés » par le divin ?

1. L'événement

Pour la plupart, ces rencontres ne sont ni prévues, ni prévisibles, ni voulues... et ne sont pas des retours au bercail... Même s'il y a chez la personne, une prédisposition, une faim, une soif, des questions, l'expérience du manque parce qu'on a tout et qu'on manque de l'essentiel... ou même du burn out... même si on est parfois dans une situation humaine limite, mais ce n'est pas toujours le cas...

Ces rencontres sont totalement surprenantes... Comme pour Moïse... comme pour Jacob au gué du Yabboc... C'est Dieu qui vient à la rencontre de l'humain... comme le dit Albert Rouet, dans son excellent livre « *Croire, mais en quoi ?* », au chapitre 5 *L'événement et l'expérience* : Dieu ne va pas à la rencontre de gens qui le cherchent, mais de gens qui ne le cherchent pas... et qui ont plutôt tendance à lui résister... Et c'est selon lui d'autant plus vrai dans notre monde sans Dieu, notre monde qui a « exculturé » la foi.

Cet événement de la rencontre laisse une impression forte de bienfaisance, de chaleur, de bonté, de bouleversement, on sent qu'on n'est plus le même... Quelque chose s'est passé... L'humain sort bouleversé de cette expérience... comme le foule au matin de Pentecôte... ou peut-être d'un matin d'Evangile... ou d'une messe qui prend son temps... ou d'une rencontre derrière un pilier d'église.. ou de la contemplation d'une crèche... ou de la rencontre avec un témoin de l'Evangile...

2. *Le chemin*

Mais, cet événement est susceptible de connaître un oubli, une éclipse plus ou moins longue... une maturation... d'autres expériences, et combats... et déceptions...

Il faut à Dieu du temps pour faire son chemin dans l'âme de l'humain... Et puis, il y a souvent une nouvelle rencontre déterminante... le cheminement dans un groupe, une communauté, un mouvement... avec un guide spirituel... un éclairage... pour que l'événement se transforme en expérience, en rencontre qui vraiment transforme la vie...

Albert Rouet dit que « l'expérience immédiate de Dieu », quelque engouement qu'elle soulève, n'est pas fiable sans examen dans la durée... Il lui manque d'être mûrie par une histoire, par du vécu avec d'autres, par le dialogue avec eux... Elle. Besoin d'être vérifiée dans le don de soi, dans la générosité, dans l'affrontement au danger, dans le combat pour la vérité...

3. *L'accompagnement*

La rencontre, pour devenir vraiment un lieu de croissance de la personne, a besoin de s'inscrire dans une tradition spirituelle, de devenir une vie spirituelle... une vie spirituelle chrétienne...

Chrétiens, nous avons une tradition spirituelle séculaire, d'une richesse phénoménale... qui sait tout de la grâce comme don premier, du silence de Dieu, de la purification, du combat spirituel... Mais que cette tradition est pratiquement oubliée... ou laissée aux spécialistes, aux moines, aux moniales... Ce n'est pas pour tout le monde (ce qui est le cléricalisme !).

Ce n'est pas pour rien si de plus en plus de personnes suivent des formations d'accompagnement spirituel... Ce sera de plus en plus un moment clé dans l'évangélisation de ceux qui font l'expérience de la rencontre de Dieu.

Spiritains, nous parlons de spiritualité libermanienne... Elle fait partie de cet immense patrimoine de l'Eglise... Je suis frappé en lisant les 100 premières pages du Directoire spirituel de Libermann combien il s'agit de la spiritualité chrétienne tout court... bien sûr dans le langage de l'époque qui n'est sans doute pas celui de Sainte Thérèse d'Avila ou des Pères du désert... mais qui dit le même fond... Là aussi, il faut peut-être revenir au cœur... comme dirait François, à l'essentiel... du parcours avec Celui qui est le Chemin et la Vie.

3.4 *La parole qui évangélise*

Il y a une autre conviction : autant la rencontre a besoin d'être mûrie... d'être vécue..., autant elle a besoin d'être accompagnée d'une parole... comme toute expérience humaine, comme tout sacrement...

Une sorte de parole première... comme la déclaration d'amour qui accompagne le baiser... comme la parole en laquelle le monde est créé, etc. C'est la parole originelle, la parole des commencements...

- Quand on écoute l'Évangile, c'est la parole première du Christ à une personne... la parole d'appel, la parole de guérison... Ce serait tout à fait passionnant d'en faire le pannel complet...
 - « Venez à ma suite »
 - « Tais-toi » (à l'esprit impur) ;
 - « Lève-toi et marche » ; « tes péchés te sont remis » ; etc.

Cette parole de création, de guérison est partie intégrante de la rencontre avec le Christ qui est toujours rencontre avec celui qui me sauve.

Où l'humain entend-t-il aujourd'hui cette parole ? Il y va vraiment de l'évangélisation, car c'est elle le véritable starter de l'évangélisation. Si l'humain ne l'entend pas dans l'Eglise,

dans la communauté des disciples de Jésus... celle-ci ne sert plus à rien et meurt... Elle n'évangélise plus !

Cette parole peut-elle, si nécessaire, être silencieuse... ? Sans doute... peut-elle être dite dans un regard, une attitude, une vie donnée... MAIS elle n'est pas faite pour être silencieuse, sauf exception de difficulté majeure..., elle est faite pour être dite, exprimée... Il n'y a pas de soi d'évangélisation sans parole.... Pour la simple raison que cela est anthropologiquement impossible... L'homme est l'animal qui parle et qui a besoin de recevoir, d'entendre la parole qui le crée.

- Cette parole première est aussi, et là, il y aurait immensément de choses à dire, la première et essentielle confession de foi, du cœur de ma foi, de la foi du Christ, de la foi de l'Eglise... c'est ce qu'on appelle depuis bien longtemps d'un mot savant, le kérygme. Là est le véritable starter de la foi, là est l'évangélisation !

L'évangélisation est une parole spécifique semblable à aucune autre...

Evangéliser, ce n'est pas prêcher, c'est pas l'homélie (bien que toute homélie devrait aussi se préoccuper de proclamer le kérygme !), c'est pas le catéchisme, ... C'est un acte de parole unique... qui annonce l'essentiel... le cœur de la foi... Et le cœur de la foi, ce n'est pas une croyance... ni même un dogme... Il ne s'agit pas de se battre sur le sexe des anges, ni même sur la nature de la Trinité ou du pain de l'Eucharistie...

Il s'agit de la proclamation essentielle de la foi : Jésus Christ est vivant. Il est mort et ressuscité. Il est celui qui me sauve et je peux te dire comment... concrètement... il m'a sauvé !

C'est la proclamation des apôtres dès le jour de Pentecôte... et partout où ils arrivent pour proclamer l'Évangile... Ce serait super de relire les Actes des Apôtres entièrement dans cette perspective ! Nous n'avons pas le temps de le faire ici...

Mais ce qui est sûr et certain, c'est que chaque fois cette proclamation est accompagnée d'un des refrains de la croissance de l'Eglise : « Le nombre des croyants augmentait... ». Cela revient exactement 24 fois au long des Actes des Apôtres.

Voilà donc le starter de l'évangélisation, ou si vous préférez l'évangélisation starter... Ce sans quoi, il n'y a rien... C'est dans l'accueil personnel et bouleversant de cette parole qu'est la conversion à Jésus Christ et nulle part ailleurs ! Aucune autre parole ne produit la foi en Jésus Christ, ne fait des disciples du Christ.

Le pape François exprime et communique cette conviction sans aucun répit... Elle est au cœur de sa Lettre inaugurale *Evangelii Gaudium*. Qu'il vous suffise de relire les paragraphes centraux du chapitre 2 : A partir du cœur de l'Évangile (34 - ,39) qui manifestent un très grand courage de la part d'un pape :

35. Une pastorale en terme missionnaire n'est pas obsédée par la transmission désarticulée d'une multitude de doctrines qu'on essaie d'imposer à force d'insister. Quand on assume un objectif pastoral et un style missionnaire, qui réellement arrivent à tous sans exceptions ni exclusions, l'annonce se concentre sur l'essentiel, sur ce qui est plus beau, plus grand, plus attrayant et en même temps plus nécessaire. La proposition se simplifie, sans perdre pour cela profondeur et vérité, et devient ainsi plus convaincante et plus lumineuse

36. Dans ce cœur fondamental resplendit la beauté de l'amour salvifique de Dieu manifesté en Jésus Christ mort et ressuscité. En ce sens, le Concile Vatican II a affirmé qu' « il existe un ordre ou une 'hiérarchie' des vérités de la doctrine catholique, en raison de leur rapport différent avec le fondement de la foi chrétienne ».

Voilà le cœur... Et tout doit lui être rattaché sous peine de devenir du rabâchage... le fondement de la morale tout entière est la découverte éberluée de l'amour sauveur de Dieu :

39. Quand la prédication est fidèle à l'Évangile, la centralité de certaines vérités se manifeste clairement et il en ressort avec clarté que la prédication morale chrétienne n'est pas une éthique stoïcienne, elle est plus qu'une ascèse, elle n'est pas une simple philosophie pratique ni un catalogue de péchés et d'erreurs. L'Évangile invite avant tout à répondre au Dieu qui nous aime et qui nous sauve, le reconnaissant dans les autres et sortant de nous-mêmes pour chercher le bien de tous. Cette invitation n'est obscurcie en aucune circonstance !

Il faudrait aussi relire les paragraphes 160 à 168 : « **Une évangélisation pour l'approfondissement du kérygme** » : toute croissance spirituelle est liée à la découverte et à l'approfondissement du kérygme, de la proclamation du Dieu sauveur, Père, Fils et Esprit Saint... Paragraphes à relire de toute urgence... !

3.5 Un essai : Les matins d'Evangile

Mais comment nos paroles, nos enseignements, nos ... vont devenir une évangélisation ?

Si c'est là la seule manière de faire des disciples, cela est d'une urgence totale...

Mais qu'est-ce que c'est ? C'est quoi ? Comment faire une évangélisation ?

Nous avons cherché en EAP, mais surtout avec la coopératrice de la pastorale pour les enfants... comment faire ? quoi faire ?

Nous avons acquis plusieurs convictions :

- Inutile de catéchiser les enfants si on ne propose pas une véritable évangélisation **aux parents...**
- Il faut créer des temps d'évangélisation pour les parents.
- **Quand faire** cette évangélisation ? Là, on s'est dit assez rapidement, car on en est convaincu depuis longtemps, que nous ne devons pas être stupides... le bon moment, c'est le dimanche matin... Nous avons donc décidé d'inventer des dimanches matins spéciaux...
- On a fini par baptiser cela : **MATINS « CHEMIN D'EVANGILE »** avec l'idée de faire de ces dimanches matins une sorte **d'évangélisation intégrale**,

C'est-à-dire où tout tourne autour d'une sorte de première annonce de l'Evangile, et pas pour quelques uns, mais pour tous, pour tous ceux déjà qui d'une manière ou d'une autre frappent à la porte de l'Eglise...

On a invité personnellement, par courrier écrit et internet... : tous les parents qui présentent un enfant à un sacrement (baptême, 1^e communion, confirmation...), mais aussi tous leurs enfants de 1 à ... 17 ans. Nous avons invité les couples qui se préparent au mariage, et on a commencé à inviter les personnes qui ont accompagné un des leurs vers le Père...

Concrètement, il y avait dans l'église, sacristies, tous autres locaux des groupes à partir de 1 an... avec des animateurs pour tous les âges...

Avec trois moments :

- Evangélisation adaptée à chaque âge
- Moment convivial autour du café Kuchen avant la messe
- Messe qui prend un peu son temps... qui ait de l'allure elle-même d'une évangélisation...

Concrètement :

- Evangélisation 25'
- Partage en groupes animés par les catéchistes, les leaders (ils étaient 13)
- Moment convivial café- Kuchen

- ... puis la messe... Nous n'avons jamais eu des messes pareilles : église pleine... jeune... incroyable...

Nous avons réussi à faire 4 matins d'Evangile... puis le covid est venu...

3.5.1 Avant de commencer...

Il vit la foule...

L'Evangile dit souvent ça : *Jésus voit les gens devant lui et ... leur parle... les guérit...*

La trentaine de personnes qui a répondu à cette invitation, qui sont-ils ?... Est-ce que je suis dans la vérité avec moi-même dans ma foi et dans ma vision des personnes que je veux évangéliser ?

- Comme nous l'avons déjà dit, **les voir comme des enfants de Dieu en qui Dieu est à l'œuvre** mystérieusement... qui les travaille déjà... avec questions, angoisses, refus... mais pour qui, le Seigneur compte peut-être sur moi, sur l'Eglise, sur la communauté pour leur proposer, comme à Nicodème, de renaître... de naître...
- **Des gens qui portent en eux les grandes questions qui taraudent l'âme humaine : D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quel est le sens de notre vie ?** Dieu dans tout ça ??? Mais qui sont sur un autre chemin...
- Des personnes qui viennent de la grande diaspora... de la mer d'inconnaissance de la foi... avec quelques croyances vagues et fausses qui surnagent... des croyances que l'on ne peut que raisonnablement rejeter...
- **des gens pour qui les mots de la foi sont devenus étrangers... des gens qui ne sont pas forcément contre... mais qui sont les ressortissants de la grande indifférence...** On ne se sent pas plus mauvais... On a des valeurs... On remercie même le christianisme de nous en avoir laissé... mais pour vivre tout cela on n'a pas plus besoin de Dieu...
- **Des gens pour qui l'Eglise n'est pas ou plus crédible pour de multiples raisons...** historiques... actuelles... ses péchés actuels... immenses... Il faut en plus vaincre tous les obstacles historiques et contextuels... ce qui n'est pas tout à fait le cas quand on tombe sur un terrain vierge... mais ce terrain existe-t-il encore aujourd'hui ?

Une préparation spirituelle :

Nous le savons parfaitement... la préparation spirituelle lointaine et proche est essentielle... Mais le faisons-nous vraiment ou sommes-nous toujours encore dans l'immédiat de nous-mêmes ?

J'ai vu des équipes se préparer **par un temps de prière et d'invocation à l'Esprit Saint...** isolés dans un lieu... Je l'ai essayé lors de ces dimanches avec le groupe des catéchistes... C'est très bon pour nous, comme calmant... destressant... Il est clair dans la foi que notre état spirituel est déterminant... pour que ce soit l'Esprit du Christ qui aille bouleverser les gens...

Impossible de mettre en route un tel moment sans invocation explicite et effusion de l'Esprit Saint (la preuve : le jour de Pentecôte...).

3.5.2 Le processus

Je me suis contenté lors de ces essais de commenter l'Evangile dominical, mais où chercher l'inspiration pour que ce commentaire ne soit pas une homélie, une méditation, une « réflexion » de plus... ?? Ou une prédication moralisante... qui se contente de ce que le christianisme n'est pas :

un ensemble « valeurs » à promouvoir... une éthique... une Loi (depuis St Paul, cela ne peut pas être le cas...)

Qu'est-ce que évangéliser ?

Qu'est-ce que évangéliser pour le prêtre, la catéchiste, l'évangélisateur de rue, le copain de travail, la man qui invite son petit-fils à contempler la crèche familiale ?

Je crois que c'est ce moment qu'il faut se rappeler de la méthode intégrative cogitée en Eglise depuis Evangelii nuntiandi :

1. QUELLE EST LA VISION INTEGRATRICE ?

Le but, le point de mire qui donne sens à la démarche ?

C'est bien la contemplation de Dieu qui crée un monde, une humanité pour partager avec elle sa Vie, celle qu'il partage avec son propre Verbe incarné... La grâce est première, originelle...

Originelle au sens qu'elle est l'origine radicale maintenant de toute vie, de ma vie, de celle de ceux que j'aime... de l'humanité... C'est un regard qui est dans le présent de Dieu qui nous crée, nous sauve, parce que, en lisant l'histoire Sainte, il embrasse tout le déploiement de ce vouloir, de cette présence de Dieu au monde et à son peuple...

Aujourd'hui, Dieu a un projet d'amour pour toi, aujourd'hui il voit ta misère... Aujourd'hui il marche avec toi... aujourd'hui il te guérit...

« Aujourd'hui, cette Parole s'accomplit pour vous », dit le Seigneur dans la Synagogue... **sa première parole, sa seule homélie...** en une phrase.

Le Christ, j'allais dire instinctivement, annonce cet Evangile... J'écris ces quelques mots alors que ce matin, nous avons lu en Luc 7,18-23 la réponse du Christ à ceux que Jean le Baptiste lui a envoyés pour lui demander s'il était le Messie... Jésus leur dit : regardez, voyez Dieu à l'œuvre maintenant, aujourd'hui en train de sauver le monde... en train de guérir, en train d'annoncer ainsi la Bonne Nouvelle de l'amour infini de Dieu...

Alors, bien sûr qu'il nous faut inventer notre manière de proclamer cette présence créatrice et salvatrice de Dieu auprès des hommes... non plus essentiellement, je pense, comme une intervention extérieure, venant d'ailleurs, donnant quelque chose, rendant dépendant, etc. mais comme une présence intérieure, au plus profond, au plus humble... Dieu en incarnation... en humilité... demandant à l'humain de le rejoindre là, au fond et son désir et de son cri... non pas pour faire à notre place (l'humanité ne peut plus supporter cela !)... mais pour nous donner de... « *Va, vis et deviens...* », le plus beau mot de l'histoire du cinéma ? - La parole d'une mère arabe à son garçon...

La vision de toute évangélisation est cette histoire, aujourd'hui la mienne où l'homme et Dieu nouent leur destin... On pourrait utiliser l'image du tricot où le fil divin et le fil humain sont tricotés ensemble... Est-ce pour cela que Noël et le mystère de l'incarnation de Dieu restent si prégnant au fond de l'humain, de la culture... même quand il a tout oublié, justement !?

D'une façon ou d'une autre, évangéliser, c'est fondamentalement témoigner en parole de mon histoire du salut... Comment, sans que je m'y attende, ou après une longue prière, j'ai fait l'expérience du salut... de manière sublime ou tordue... C'est aussi, certainement, en faire mémoire... le célébrer... raconter notre histoire comme une histoire du salut... Et cela suppose sans doute un changement total du langage, du bavardage habituel des chrétiens (le même que celui des païens ?) qui est d'abord celui de la plainte...

Evangéliser, c'est être habité par une vision, une foi, une espérance (comme ceux qui faisaient partie de ce que la bible appelle « le petit reste d'Israël », les humbles, les petits qui

y croyaient encore et encore...)... La vision est première... En racontant l'origine et la fin, elle permet au présent d'exister...

2. LE PREMIER PAS : TEMOIGNER.

Le témoignage est fondamentalement en actes, dans la vie... mais cette vie n'est vraiment réelle que si elle est parlée... Le témoignage est aussi en parole... Le premier acte de l'Evangélisation est de dire comment le salut m'a atteint, moi... comment j'ai été guéri et de quoi...

Les évangéliques ont incroyablement bien compris cela... mais nos revues aussi commencent à se remplir de témoignages (Cf : l'excellent magazine LA VIE qui donne pendant l'Avent 4 témoignages dans son feuillet central... magnifique !)...

Avouons que nous avons encore du mal... surtout, nous les prêtres... incroyablement pudiques en ce domaine.

Cf. ce que raconte Dom Pigi, celui qui a en grande partie introduit les Cellules en Europe..., quand il est parti visiter les communautés « en feu » ne Amérique... A la première rencontre en cellule, on a commencé à se présenter en disant ce que le Seigneur a fait pour lui... dom Pigi, prêtre depuis des années... prêchant... s'est mis à transpirer... il n'avait aucune idée de ça et ne savait pas quoi dire !... Ce témoignage est crucial dans ce premier pas de l'évangélisation car il dit que Dieu, le salut... ne sont pas des idées abstraites, lointaines... mais que Dieu n'existe que par ce qu'il fait dans ma vie... Pour dire qui est Dieu il faut raconter l'histoire de l'homme qui l'a rencontré et qui a été sauvé... et cet homme, c'est moi... Les évangiles sont-ils autre chose que le témoignage de ... Matthieu... Zachée... qui ont été sauvés ? Si je ne suis pas Zachée... inutile de commencer à raconter cette histoire...

3. ANNONCER

Cela fait partie en fait du premier pas, mais mettons-le en 2° pas, même si c'est le point de départ de tout...

C'est l'annonce explicite que c'est le Christ qui m'a sauvé, qu'il est lui, et lui seul, et personne d'autre, celui qu'annonce l'ange à Bethléem : « Aujourd'hui, vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » POINT. Tout est dit... Et c'est pour cela qu'il peut ajouter : « Gloire à Dieu... car c'est là l'œuvre de Dieu...et paix sur la terre aux hommes qu'il aime »

Il s'agit donc de proclamer de manière claire Jésus Christ... C'est en lui que nous sommes sauvés, parce que lui le premier a vécu, en chair humaine, le salut... une vie sauvée et donnée... une vie pleinement humaine selon le cœur de Dieu et qu'il a reçu tout pouvoir : un tout pouvoir qu'il exerce maintenant pour tout homme... C'est la parole du Ressuscité à ses disciples : « *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre... Et je suis avec vous... jusqu'à la fin du monde.* »

En fait, il s'agit de croire avec certitude que la proclamation de l'Evangile, du Kérygme **est** cette présence du Ressuscité et lui permet d'agir à ce moment-là de manière toute puissante dans la vie de l'humain qui entend...

Là, je crois que c'est le cœur de tout... Lorsqu'une mamie dit à son petit-enfant une parole, une parole de foi qui dit vraiment quelque chose de qui est cet Enfant... de ce qu'il fait en sa vie... le Christ est là et sauve cet enfant... réalise en lui ce que lui dit sa mamie... La Parole de l'Evangile annoncé a la toute puissance du Ressuscité...

Dans les Actes... tous les grands discours, particulièrement de Pierre, sont l'annonce brute de coffrage au début du kérygme : « Ce Jésus que vous avez fait mourir en le faisant clouer à la croix... Dieu l'a ressuscité en mettant fin aux douleurs de la mort... ». Voilà le salut vécu

en premier par le Christ et auquel il nous donne de devenir participants... Dans le sillage de l'annonce de la Résurrection... qui la première parole de l'annonce de la foi... tous les récits de rencontre et de salut du Christ avec des humains dans l'Evangile prennent sens ... Zachée... la pécheresse... etc... C'est le Christ mort et ressuscité qui touche les humains et les fait participer à sa naissance à la Vie.

Il en est de même de même de la foi dont témoigne Sr Judith dans la revue *La Vie essentiels* du 3 décembre 2020... : Pendant une semaine d'évangélisation dans un quartier de Londres, durant l'Avent, ??? elle aperçoit sur le pas d'une porte, le dépasse... s'arrête... et finit par revenir sur ses pas pour s'arrêter devant ce jeune complètement perdu ... Elle prie, lui impose les mains et dépose une médaille de Marie sur ses affaires... Silence... Le jeune la prend, lève le tête et murmure : « C'est la maman de Jésus »... déplié le bout de papier qui accompagnait la médaille pour lire : « *Aux hommes, impossible. Mais à Dieu tout est possible* » (Mc10,27). **Cette religieuse a vu en cet homme la brebis que le Seigneur vient chercher dans les ravins de la misère pour le prendre sur ses épaules... Y a pas à dire, mais l'Evangélisation, c'est ça !**

Il est clair que dans un temps d'évangélisation, le temps des petits groupes autour de témoins même très humbles, mais où chacun peut dire comment Jésus l'a sauvé... est essentiel !

Cela suppose certainement une vraie révolution dans la mentalité moderne... qui se pense fondamentalement bonne et puissante... Qu'avons-nous besoin... de Dieu ?

Une vraie révolution de nos mentalités croyantes... croyant que nous ne sommes pas si mauvais... la preuve : nous avons des valeurs... et qui plus est, les valeurs de l'Evangile... Et puis, tout le monde il est beau et gentil... Et puis, voyez tout ce que nous faisons déjà... Or, nous ne sommes pas sauvés par nous-mêmes, par le mal que nous avons la chance de ne pas faire... ni non plus par le bien qu'il nous arrive de faire... Nous ne méritons rien... C'est le Christ qui nous sauve, maintenant ! Et c'est lui qui donne la main au mourant ou qui la prend dans la main de sa mère, pour le conduire au royaume.

C'est certain, qu'il y a vraiment un renversement à opérer ici pour la mentalité moderne où on est naturellement gentil et sauvé par ce qu'on a fait de bien et pas fait de mal... Or, le vrai salut n'est pas à la mesure de la justice humaine...

Il faut une vraie rencontre avec le Dieu renversant...

Comment raconter Zachée... les récits... pour qu'ils soient vraiment révélation de la manière de Dieu... et nous faire participer à la mort-résurrection du Christ... ?

4. CONVERSION - EXPLICATION – FIDÉLISATION

Ce qui doit nous étonner dans les Actes des apôtres, (et les Actes des Apôtres, c'est maintenant !), c'est la réaction des gens... qui ont accueilli l'annonce du kérygme... Comme les témoins de la pêche miraculeuse et tant d'autres, Ils sont estomaqués... saisis aux tripes...bouleversés...

En Ac 2,36-37, Pierre, après avoir rappelé le sens de l'histoire d'Israël, proclame : « *Que tout le peuple d'Israël en ait la certitude : ce même Jésus que vous avez crucifié, Dieu a fait de lui le Seigneur et le Christ* ».

Ceux qui l'entendaient furent remués jusqu'au fond d'eux-mêmes ; ils dirent à Pierre et aux apôtres : « frères, que devons-nous faire ? »... Réponse : « Convertissez-vous...

Est-ce que nous croyons cela ? Pouvons-nous croire à une chose pareille ? Il y a des évangélisations qui remplissent parfois des stades... Nous, on serait déjà heureux de remplir parfois nos églises... Mais commencer une parole d'évangélisation, c'est espérer, vouloir,

demander à l'Esprit Saint que notre misérable parole provoque ce bouleversement... Commencer un matin d'Evangile, c'est avoir une telle vision dans le cœur...

Quel est le cocktail qui met ainsi en route ? Qui met une telle envie dans le cœur des gens ? celui de conversion ?

- Je crois que les Apôtres ce matin-là étaient bien sûr remplis d'Esprit Saint, mais ils n'en menaient pas large pour autant... Ils sortaient de 50 jours de retraite... morts de trouille... contemplant la colline de la Croix sans y comprendre grand-chose... conscients de leur péché et de leur indignité... tous ou pratiquement avaient trahi... Seuls des pécheurs qui savent qu'ils le sont, mais qui savent aussi qu'ils sont pardonnés... que le Vivant les a pris dans son souffle de vie, tout indignes qu'ils soient... Seuls des gens de cette espèce...

On ne peut annoncer la mort-Résurrection du Christ que si on est soi-même pris dedans... Seule une Eglise qui se laisse évangéliser, convertir... peut évangéliser, dit François...

- **Il me semble qu'il y a aussi dans toute annonce d'évangélisation une part de courage...**

Les Apôtres sont tout de même culottés d'annoncer ce qu'ils annoncent, qui heurte de front tous les chefs... et pas qu'eux... que personne en fait ne pouvait ni comprendre ni admettre !

Courage de proclamer ainsi le fond des choses... « C'est Jésus mort et ressuscité qui te sauve ! » C'est scandaleux, provoquant... Mais ils n'ont pas peur de le proclamer !

Ils vont creuser cette vérité... l'approfondir... Y entrer... Comment est-ce possible ? Leur discours va évoluer... S'approfondir... « Il est mort pour nous... pour nos péchés... »...

Ce courage est un courage théologique... au sens tout à fait simple de dire quelque chose du mystère de Dieu et de l'homme... C'est fou le travail que la génération des Apôtres a accompli... A travers les grandes explications pauliniennes... le chapitre 6 de l'Epître aux Romains... **jusqu'au Prologue de St Jean...** Et... à travers le travail incroyable de l'Eglise jusqu'au 7^e siècle...

L'évangélisation est aussi, j'en suis persuadé, l'exigence et le courage de nous confronter au mystère... de ne pas l'écartier en pensant que personne de toute façon n'y comprendra rien... On peut faire à Noël un très beau discours sur la paix... etc... **Oserons-nous risquer une vraie parole sur le mystère de l'incarnation ?** Qui puisse interpeler... Evgéliser, c'est oser revisiter tous les langages d'Eglise... ET ne pas se contenter d'un petit discours de bienveillance horizontale... !

Nous allons lire à nouveau le récit de l'annonciation... Quelle parole risquerons-nous sur le mystère de ce qui se passe dans le sein de Marie ? Nous savons que la parole est à renouveler totalement – elle l'est d'ailleurs tout le temps – Le livre de Louis Marie Chauvet, *Dieu, un détour inutile ? entretiens, Cerf, 2020* en est un bel exemple...

Pour qu'un commentaire de l'Evangile soit vraiment évangélisation, il faut qu'il soit confrontation avec le mystère renversant de Dieu... la révélation de Dieu tel que personne ne l'a jamais imaginé... et qui est celui qui crée et sauve l'homme et l'invite à partager sa vie. Parlons-nous vraiment de l'essentiel, comme le demande François, sans nous perdre dans les détails du sexe des anges... Allons-nous au cœur de la foi, c'est-à-dire au cœur de l'homme et au cœur de Dieu ?

5. ENTREE EN COMMUNAUTE

Je serai court ici... bien que...

Mais le moment convivial et le moment de célébration en Eglise est évidemment essentiel dans une matinée d'Evangélisation...

- **Moment convivial** dans l'église parce que l'église (au scandale de certains parfois...) est la maison de la communauté... que l'échange fraternel que ces personnes qui n'y viennent jamais ou presque (pour baptêmes et enterrements) peuvent vivre à ce moment a un sens particulier... que le verre partagé et le gâteau apporté par les uns et les autres a un goût particulier... Cet-être à l'aise à l'église pour des gens qui pensent que cela est totalement impossible me paraît essentiel.

Même si cela scandalise les bonnes âmes... je me rappelle de cette scène terrible : un petit groupe de paroissiens s'étaient mis en tête d'offrir avant la messe dominicale un verre de café ou d'autre chose... d'essayer de faire quelque chose pour que les gens commencent à prendre leur temps, ne se contentent pas de venir au dernier moment et de repartir avant le chant final... pour n'avoir pas à rencontrer quelqu'un... Des gens sont entrés et ont agressé ces braves... « vous vous croyez où ?? » C'était sanglant... Ils ont mis du temps évidemment avant de recommencer... !

- **Célébration :**
 - Intergénérationnelle du bébé au vieillard (comment permettre aux jeunes parents de participer à la messe sans avoir leurs petits dans les pieds ??)
 - Qui prend un peu son temps
 - Avec participation, petit témoignage
 - Quelle musique (la plupart des gens n'écoutent pas de l'orgue de manière habituelle...) ?
 - Etc

Evidemment, si on peut partager le repas de midi... c'est top !

6. L'ENGAGEMENT MISSIONNAIRE

Le témoignage de la part de la communauté, de l'Eglise dans le service de l'Evangile, de la communauté, et de la société est ici déterminant... pour donner aux nouveaux venus de pouvoir croire que cela est possible et valable...

- Le témoignage des catéchistes, des leaders des cellules... de toutes les personnes qui ainsi d'une manière ou d'une autre se risquent dans l'Evangélisation... et qui commencent à animer les groupes de partage lors des matins d'évangélisation, en n'étant pas beaucoup plus avancées que les autres..., ça c'est un vrai témoignage !

Et si un parent à la sortie d'un temps d'Evangélisation ne se contente plus de déposer son enfant pour la séance de catéchèse et de le rechercher... mais commence à se sentir mieux dans la communauté, à se sentir chez-soi... c'est super !

- Le témoignage des personnes engagées dans la vie du monde, des pauvres... pour la venue du Royaume... est vital...

Comment faire vivre à la communauté un engagement vrai dans la réalité du monde ? Nous ne faisons pas rien... soupes solidaires... bols de riz... foires aux jouets avant Noël...

Mais nous sommes quand même un peu des nains ici... C'est difficile de faire bouger...

Comment faciliter, solliciter, encourager, permettre... accompagner l'engagement des personnes ?

4. UNE EGLISE TOUTE ENTIERE EVANGELISATRICE ?

La conversion pastorale

C'est une manière de boucler la boucle et de revenir à la question de départ...

Qu'est-ce qu'une Eglise qui évangélise, qui est en mesure d'évangéliser...

- Qui soit un lieu où se vit la conversion pastorale
- Qui soit un lieu qui offre à tous les outils pour devenir des disciples et des disciples missionnaires ?
- ... ?

Un manuel comme celui de James Mallon, *Manuel de survie pour les paroisses* est une mine incroyable de bonnes pistes... essentielles et cohérentes... Bon... Il faudrait faire un séminaire sur la méthode de Mallon...

Voici quelques pistes glanées dans le livre :

4.1 *Le document d'Aparecida*

C'est la conclusion de la 5° Conférence des évêques d'Amérique du Sud et des Caraïbes en mai 2007, autour de Benoît XVI... et avec comme maître d'œuvre le Cardinal Bergoglio !

On part d'une enquête : pourquoi les gens ont quitté l'Eglise catholique pour rejoindre d'autres groupes religieux ?

- Ils y ont fait une rencontre personne avec Jésus profonde et intense, basée sur le témoignage personnel des évangélisateurs, qui les a conduits à une véritable conversion personnelle, à un changement de vie.
- Ils y ont fait une intense expérience communautaire. Ils se sont sentis accueillis, non jugés, mais valorisés, soutenus...
- Ils y ont trouvé une véritable formation biblique et théologique... pas sèche et abstraite... mais spirituelle et personnelle
- Ils y sont devenus des missionnaires auprès des autres...

On sent immédiatement où il faudra mettre l'accent... pour une véritable conversion pastorale des communautés...

Et quel doit être le processus d'une communauté de disciples missionnaires :

- Proclamation du kérygme
- Conversion qui change la vie, pur une suite du Christ
- Un désir de croissance... par l'enseignement, la rencontre, la catéchèse
- La communion des frères
- L'envoi en mission.

4.2 *Transformer la culture de la paroisse*

C'est le chapitre central de Mallon et le plus étonnant. Nous avons souvent de mot de « culture » la bouche... La culture, ce n'est pas une théorie, mais ce qu'on sent, ce qu'on expérimente, les valeurs que l'on partage, ce qu'on met vraiment en valeur, les manières de vivre ensemble, ce à quoi on accorde de l'importance, ce à quoi on tient... c'est cela qui fait la qualité de l'humain, et sur quoi Dieu peut construire son Royaume...

A quoi est-ce qu'on accorde de l'importance... A l'accueil des personnes ou à la rigueur du culte. Ce qui est important, c'est ce qu'on fait, pas ce qu'on dit... Le grand défi d'une nouvelle évangélisation est cette transformation de la culture, le changement de nos valeurs... il faut certes changer de théologie, souvent... mais il est plus important encore d'être en bonne santé... On voit d'ailleurs que tous les programmes tels que alpha, cellules... misent sur de vraies valeurs dans le vivre ensemble : l'hospitalité, la musique, les échanges où tout le monde peut s'exprimer...

Mallon décrit alors sur une centaine de pages une dizaine de valeurs d'une paroisse en bonne santé... qui devient évangélisatrice :

1. La valeur de la célébration dominicale

Comment passer d'une culture minimaliste où la messe ne doit pas dépasser 50 minutes et l'homélie 5... où on a souvent le sentiment de nourrir des gens qui n'ont pas faim...

Il y a là une sorte d'habitude... de capitulation... de confort... qui ne peuvent pas être les valeurs d'une Eglise en bonne santé ! Comment peut-on faire pour refaire des messes un spectacle transformateur ? Où les gens aient envie de venir ?

2. L'hospitalité

Est-ce que le rôle du curé est de répondre aux besoins des paroissiens ou d'aller vers et d'accueillir ceux qui n'en font pas encore partie ?

Comment nous sentons-nous accueillis en Eglise ? Comment accueillons-nous l'étranger ? Celui qui vient pour la première fois ? C'est une vraie question...

Est-il accueilli par un sourire ? par une personne ? par un groupe ?

Est-ce que nous nous contentons d'attirer les mêmes, ceux qui nous ressemblent ? Comment est accueilli celui qui est vraiment étranger ?

Les messes les plus nombreuses (messe des enfants à Noël... enterrements...) sont fréquentées par des gens de plus en plus étrangers... qui ne font pas le signe de croix, n'ouvrent pas la bouche... Est-ce qu'on peut faire quelque chose pour les impliquer ? Leur dire quelque chose de ce qui se passe à la messe...

Avons-nous une possibilité ou une méthode simple pour accueillir de nouveaux paroissiens ?

3. La musique

Vous devinez... énormément de questions... dont on ne parle peut-être pas beaucoup... Est-ce que notre musique touche l'âme ?

Questions insolubles du choix des cantiques, de la place des chorales à qui on a confié la charge de chanter à la place des autres depuis 1000 ans...

Place de la louange, de la joie de chanter le salut reçu... qui est la première expression de la prière... Raison d'être de l'orgue... instrument que personne n'écoute par ailleurs... Où sont les autres instruments ?

4. Les homélies

... Des homélies qui parlent au cœur... qui annoncent d'abord une Bonne Nouvelle ?... Où on a ri au moins une fois... qui provoquent sans blesser... qui transforment quelque chose... qui parlent de Jésus et peut-être pas du dernier film...

Qui parlent de l'Evangile... mais où le curé ose aussi régulièrement parler de la vision... de ce qu'on cherche à vivre... des changements qu'on cherche à mettre en place... (je n'ai pas assez fait ça...)

5. Des communautés d'appartenance

C'est le chapitre peut-être central... Celui de la fondamentale sortie du christianisme individualiste, pour un christianisme communautaire... où on se sent heureux d'être en communauté parce qu'on est connu, reconnu...

Dans le temps, les valeurs Eglise étaient :

Conduite - croyance - appartenance... on était considéré faire partie du groupe par ce qu'on partageait la manière de bien se conduire, parce qu'on partageait les mêmes vérités, les mêmes croyances...

L'ordre aujourd'hui est exactement l'inverse :

Appartenance - croyance - conduite...

Les gens viennent et reviennent parce qu'ils se sentent appartenir à ce groupe...parce que la communauté leur plaît, les accueille vraiment...

Est-ce que nos communautés sont capables d'offrir à ceux qui ne se conduisent pas comme elles, qui ne croient pas la même chose ou même qui ne croient pas encore, une expérience d'appartenance, d'accueil sans jugement ? – Question radicale ! Le monde entier pense le contraire et l'Eglise ne cesse de témoigner du contraire (Cf. l'affaire de Saint Merri à Paris).

« L'Eglise doit être ce lieu où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Evangile » (EG, 114).

Ces questions concernent les paroissiens, tous, le prêtre qui accueille des fiancés...

Le but des petits groupes (parcours Alpha, cellules...) doit d'abord être celui-là...créer ce climat chaleureux, rassurant, désintéressé, sans jugement, où chacun est accueilli gratuitement et sans condition, écouté...

C'est dans l'exacte mesure où le sentiment d'appartenance grandit que les gens peuvent s'ouvrir à la vérité de Jésus...

Ce sentiment d'appartenance peut mener les gens à l'engagement... à ce sentiment d'implication dans ce qui se passe, à s'impliquer spirituellement...

... Les Américains n'hésitent pas à faire des enquêtes pour calculer le degré d'engagement dans leur paroisse... Il y a toutes sortes d'outils sociologiques pour cela...

6. Une communauté en alliance...

L'alliance est la modalité fondamentale de la relation selon la bible... Mais n'est-elle pas un engagement réciproque qui repose sur des attentes de la part des uns et des autres... sur des exigences même...

On a tendance à penser que moins on demande aux gens... aux jeunes et plus on a de chances de les garder... c'est certainement une contre-vérité...

Les paroissiens doivent pouvoir dire ce qu'ils attendent de la paroisse... mais de même la paroisse peut leur dire ce qu'elle attend d'eux... c'est cette exigence réciproque qui crée une communauté...

Après tout dans l'Evangile, Jésus nous montre le visage d'un Dieu exigeant qui demande aux sarments de porter des fruits et à celui qui a reçu 1 talent d'en ramener au moins 2 !

Qu'est-ce que la paroisse veut donner aux paroissiens ? C'est bien de le leur dire (des messes vivantes, des homélies pas ennuyeuses, un lieu d'écoute, un lieu où ils peuvent exercer leurs talents ???).

Elle peut aussi leur dire ce qu'elle attend d'eux :

- Prier fidèlement, surtout le dimanche en communauté (tous les dimanches !)
- Vouloir grandir spirituellement... s'inscrire à au moins une session de formation dans l'année...
- Servir le Royaume... comment ?
- Participer à la construction de la communauté en tissant des liens, sortir de l'individualisme
- Faire des dons... donner sa part, une part de son revenu pour Dieu...
- Même les aînés peuvent s'engager (prières, chaînes de prière dans la paroisse)...

Tout cela devrait être traité longuement dans les homélies dominicales... même si certains ne sont pas contents !

7. Une communauté qui valorise les talents

On est plus habitué dans notre mentalité catholique à demander aux gens de se battre la coupe... qu'à les solliciter à mettre leurs talents au service de la communauté, du Royaume de Dieu... à être valorisés... On pourrait demander de temps en temps aux jeunes, aux enfants et aux adultes quels sont les 5 talents qu'ils pourraient ou aimeraient mettre à la disposition de la communauté...

8. Une Eglise cellulaire

Grande priorité... Le lieu où cultiver le sentiment d'appartenance, où partager la Parole, croître dans la connaissance de la foi, de la Parole...

C'est une des premières priorités... mais comment donner faim aux gens... et comment les convaincre de donner du temps à Dieu et à leur vie essentielle ? A y trouver du bonheur ?

Urgence de former des leaders...

9. Une communauté qui fait l'expérience du Saint Esprit

Plus nous avançons, plus ça devient scabreux... avouez-le !

Nos communautés sont-elles des lieux habités par l'Esprit de Dieu... Avoons que nous sommes constipés émotionnellement... Une longue culture de jansénisme nous a rendus ainsi...

Et puis, si nous ne sommes pas au moins un peu charismatiques, si nous n'avons pas un peu partagé cette expérience, nous sommes d'une méfiance incroyable... Et pourtant... J'ai été surpris de découvrir il n'y a pas si longtemps que l'Emmanuel est né dans la Chapelle de Chevilly...

Jésus a passé les heures qui lui restaient à convaincre ses disciples du don de l'Esprit Saint, Esprit de force, de joie...

En tout cas, disons-nous que ce qu'on appelle les « post-modernes » n'ont pas peur d'une spiritualité où il y a du sentiment...

Existe-t-il une Eglise qui ne soit pas pentecôtiste ?

Où Dieu déverse ses charismes et son enthousiasme ? au milieu du parcours Alpha il y a une journée entière pour recevoir l'Esprit Saint... Il est indispensable de faire l'expérience de l'amour que Dieu déverse dans les personnes...

L'Esprit Saint est l'acteur de la mission...

Avec son culot renversant habituel, François ose écrire... et qui peut dire que cela ne le concerne pas : « *Celui qui est tombé dans cette mondanité regarde de haut et de loin, il refuse la prophétie des frères, il élimine celui qui lui fait une demande, il fait ressortir continuellement les erreurs des autres et est obsédé par l'apparence. Il a réduit la référence du cœur à l'horizon fermé de son immanence et de ses intérêts et, en conséquence, il n'apprend rien de ses propres péchés et n'est pas authentiquement ouvert au pardon. C'est une terrible corruption sous l'apparence du bien.*

Il faut l'éviter en mettant l'Eglise en mouvement de sortie de soi, de mission centrée en Jésus Christ, d'engagement envers les pauvres. Que Dieu nous libère d'une Eglise mondaine sous des drapés spirituels et pastoraux ! Cette mondanité asphyxiante se guérit en savourant l'air pur du Saint Esprit, qui nous libère de rester centrés sur nous-mêmes, cachés derrière une apparence religieuse vide de Dieu. Ne nous laissons pas voler l'Évangile ! » (EG 97)

10. Une Eglise qui invite

Voilà encore quelque chose que j'ai toujours expérimenté comme étant très difficile...

Si nous sommes tant soit peu convaincus que nous vivons vraiment quelque chose des 9 premières valeurs ci-dessus... alors, nous devrions avoir une envie folle d'inviter de plus en plus de gens à y

participer... Si dans notre paroisse il n'y a pas seulement des messes où on n'ennuie... mais d'autres activités pleines de sens, de la bonne musique le dimanche à la messe et pas seulement toujours le même orgue, ce que personne n'écoute le reste de la semaine... etc... alors... il faut que nos paroisses aient un semblant de vie en-dehors des célébrations et des enterrements... : Une évangélisation pour les nuls... un bricolage pour les manuels... etc...des soirées « « venez et voyez »... des groupes divers... de prière aussi... Combien de fois il m'est arrivé qu'une personne débarque... est-ce que vous avez de prière ?... un groupe de ci de ça ... ? et de dire : Euh !... Pas encore... mais vous...

Mais que c'est dur... Nous savons tous que la plupart des gens répondent d'abord NON à une invitation quelle qu'elle soit... ! qu'il faut au minimum 5 invitations pour que quelques-uns entendent quelque chose et que les autres ont eu le temps de dire : « Tu exagères... tu nous inondes de com !!! »

Et puis, nous avons peur... peur d'obliger... peur d'inviter... chacun a le droit de faire ce qu'il veut, n'est-ce pas...

La grosse question : des chrétiens qui deviennent invitants ONE to ONE... sans avoir peur d'importuner... C'est à la dixième fois que quelqu'un viendra, mais ce sera le bon !

4.4 Il faudrait faire un chapitre sur la direction de la communauté

Une réflexion sur le staff des paroisses... les responsables, l'animation...

A creuser... beaucoup... pour une autre fois...

Mais est-ce que les curés et autre membres des équipes dirigeantes de nos paroisses réfléchissent à ce que c'est qu'un groupe leader pour la mission ?

Les Américains du Nord... Canada ... réfléchissent énormément... avec le secours de sciences humaines... Nous sommes pratiquement incultes dans ces domaines...

Peut-être que nous croyons trop à l'Esprit Saint... !

4.5 Les labos mission

Une réalité en train de naître chez nous... A Mulhouse... Strasbourg... Saverne ?...

On pourrait ajouter le Congrès Mission...

TEXTES :

1. EN 14 : L'EGLISE EXISTE POUR ÉVANGÉLISER

Evangélisation, vocation propre de l'Eglise

L'Eglise le sait. Elle a une vive conscience que la parole du Sauveur — “ Je dois annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu ”[34] — s'applique en toute vérité à elle. Elle ajoute volontiers avec saint Paul : “ Pour moi, évangéliser ce n'est pas un titre de gloire, c'est une obligation. Malheur à moi si je n'évangélise pas ! ”[35]. C'est avec joie et réconfort que Nous avons entendu, au terme de la grande assemblée d'octobre 1974, ces paroles lumineuses : “ Nous voulons confirmer une fois de plus que la tâche d'évangéliser tous les hommes constitue la mission essentielle de l'Eglise ”[36], tâche et mission que les mutations vastes et profondes de la société actuelle ne rendent que plus urgentes. Evangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Eglise, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser, c'est-à-dire pour prêcher et enseigner, être le canal du don de la grâce, réconcilier les pécheurs avec Dieu, perpétuer le sacrifice du Christ dans la sainte messe, qui est le mémorial de sa mort et de sa résurrection glorieuse.

2. LE MANDAT MISSIONNAIRE

Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. En allant, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. (Mt 28, 18-20)

La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit :

« Recevez l'Esprit Saint... » (Jn 20, 21-22)

On prêchera en son nom la conversion et le pardon des péchés à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. C'est vous qui en êtes les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. (Lc 24, 47-49)

Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. (Ac 1, 8)

Allez par le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les créatures. (Mc 16, 15)

3. EN, 24 : définition de l'évangélisation

Au terme de ces considérations sur les sens de l'évangélisation, une dernière observation, que Nous estimons éclairante pour les réflexions qui suivent, doit être formulée.

L'évangélisation, avons-Nous dit, est une démarche complexe, aux éléments variés : renouveau de l'humanité, témoignage, annonce explicite, adhésion du cœur, entrée dans la communauté, accueil des signes, initiative d'apostolat. Ces éléments peuvent apparaître contrastants, voire exclusifs. Ils

sont en réalité complémentaires et mutuellement enrichissants. Il faut toujours envisager chacun d'eux dans son intégration aux autres. La valeur du récent Synode a été de nous avoir constamment invités à composer ces éléments, plutôt qu'à les opposer entre eux, pour avoir la pleine compréhension de l'activité évangélisatrice de l'Eglise.

4. EG, 3 : La rencontre

3. J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclus de la joie que nous apporte le Seigneur ». [\[11\]](#) Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts. C'est le moment pour dire à Jésus Christ : « Seigneur, je me suis laissé tromper, de mille manières j'ai fui ton amour, cependant je suis ici une fois encore pour renouveler mon alliance avec toi. J'ai besoin de toi. Rachète-moi de nouveau Seigneur, accepte-moi encore une fois entre tes bras rédempteurs ». Cela nous fait tant de bien de revenir à lui quand nous nous sommes perdus ! J'insiste encore une fois : Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde. Celui qui nous a invités à pardonner « soixante-dix fois sept fois » (*Mt 18, 22*) nous donne l'exemple : il pardonne soixante-dix fois sept fois. Il revient nous charger sur ses épaules une fois après l'autre. Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie. Ne fuyons pas la résurrection de Jésus, ne nous donnons jamais pour vaincus, advienne que pourra. Rien ne peut davantage que sa vie qui nous pousse en avant !

TABLE DES MATIERES

Introduction

1. <i>Evangélisation 1 : la vocation de l'Eglise</i>	2
1.1 Le contexte de 2012	2
1.2 La nouvelle méthode, la nouvelle logique...	3
1.3 définition : l'évangélisation est la raison d'être de l'Eglise	3
1.3.1 L'Evangélisation, le principe intégrateur de l'action de l'Eglise	3
1.3.2 Le mandat missionnaire du Ressuscité :	4
2. <i>EVANGÉLISATION 2 : LA RENAISSANCE DU MONDE</i>	5
2.1 L'évangélisation, une démarche elle-même complexe	5
2.2 Le principe intégrateur de l'évangélisation.....	5
2.3 Par quel processus est mise en route cette renaissance ?.....	6
2.4 Mises en œuvre : Essais et expériences.....	7
1. Le principe intégrateur missionnaire est très fort et très affirmé...	8
2. Les 7 moment du processus d'évangélisation dans les cellules :	8
3. Question et...	9
3. <i>Evangélisation 3 : le starter</i>	10
3.1 Où en sommes-nous ?	10
3.2 l'Evangélisation comme starter	11
3.3 Rencontrer le Seigneur ?	11
1. L'événement.....	12
2. Le chemin	13
3. L'accompagnement	13
3.4 La parole qui évangélise	13
3.5 Un essai : Les matins d'Evangile.....	15
3.5.1 Avant de commencer...	16
3.5.2 Le processus.....	16
4. <i>Une Eglise toute entière évangélisatrice ?.....</i>	22
4.1 Le document d'Aparecida	22
4.2 Transformer la culture de la paroisse	22
1. La valeur de la célébration dominicale.....	23
2. L'hospitalité	23
3. La musique.....	23
4. Les homélies	23
5. Des communautés d'appartenance.....	24
6. Une communauté en alliance.....	24
7. Une communauté qui valorise les talents	25
8. Une Eglise cellulaire.....	25
9. Une communauté qui fait l'expérience du Saint Esprit	25
10. Une Eglise qui invite.....	25
4.4 Il faudrait faire un chapitre sur la direction de la communauté	26

		30
4.5	Les labos mission	26
<i>textes</i> :	27
1.	EN 14 : L'EGLISE EXISTE POUR ÉVANGÉLISER	27
2.	LE MANDAT MISSIONNAIRE	27
3.	EN, 24 : définition de l'évangélisation	27
4.	EG, 3 : La rencontre	28